

«Le Luxembourg est-il différent des autres?»

à Tel-Aviv, Serge Dumont

Au terme du séminaire de promotion du Luxembourg organisé à Tel-Aviv, plusieurs patrons de l'Etat hébreu se déclarent «prêts à explorer les possibilités de s'installer au Grand-Duché».

■ «M'installer chez vous? Je n'y pensais pas vraiment avant de venir ici mais la présentation de votre pays organisée par la Chambre de commerce me donne l'envie d'entamer des contacts plus approfondis». Directeur général de Supergum, une entreprise spécialisée dans la production de matériel, de vêtements, et de masques de protection contre les attaques bactériologiques et chimiques, Haim Chitrit emploie deux cents personnes dans le nord d'Israël. Il fournit notamment les unités spéciales de l'armée de l'Etat hébreu ainsi que certains services américains.

Avant-hier soir, c'est presque par hasard qu'il a participé au séminaire de présentation du Luxembourg organisé à Tel-Aviv par la Chambre de commerce grand-ducale. Parce qu'on l'y avait invité et parce qu'une autre réunion prévue ce soir-là venait d'être annulée.

«Je cherche à installer une tête de pont en Europe et l'idée de m'installer au Luxembourg ne m'était même pas passée par la



Jean-Claude Vesque de la Chambre de commerce a tenté de sortir le Luxembourg de l'anonymat

(Photo: S. Dumont)

tête», reconnaît-il. «Mais ce que j'ai entendu ce soir me donne à réfléchir».

Sur la quarantaine d'entrepreneurs israéliens présents au séminaire, plusieurs ont déjà séjourné au Grand-Duché. Mais pas Chitrit qui affiche d'ailleurs une certaine réticence. «Les pays européens font de belles promesses pour attirer les entreprises étrangères mais tous ne les tiennent pas», affirme-t-il. «Le Luxembourg est-il différent des autres? Je ne le sais pas encore, il faut voir».

ment allé prospecter en Belgique, en France et en Allemagne où notre entreprise dispose d'ailleurs de ses meilleurs clients. Alors pourquoi avons-nous choisi le Luxembourg? Parce que cela ne coûtait finalement pas plus cher que de créer un site en Pologne ou en République tchèque. Mais également parce que l'on a su nous écouter au plus haut niveau. A part le Grand-Duc, j'ai quasiment vu tous les dirigeants politiques luxembourgeois. Ceux-ci ont facilité mes démarches. C'est cette ouverture et cette souplesse qui ont fait pencher la balance grâce à laquelle quarante sept emplois ont été créés dans votre pays».

Le message délivré par Vlodinger est-il passé? Plusieurs acteurs économiques présents au séminaire ont en tout cas demandé à rencontrer la mission économique en privé pour en savoir davantage. «Si c'est positif, j'ai bien l'intention de prendre contact avec les autorités luxembourgeoises», affirmait un producteur de composants électroniques. «De nombreuses entreprises de pointe israéliennes veulent s'installer en Europe. Pourquoi pas chez vous si vous êtes aussi sérieux que nous?»

Certes, pour l'heure, il est encore trop tôt pour tirer des conclusions de la mission économique luxembourgeoise, mais il est d'ores et déjà certain qu'elle a réussi à sortir le Grand-Duché de l'anonymat.

Pourtant, des entrepreneurs israéliens qui ont choisi le Grand-Duché comme tête de pont européenne se sont employés à apaiser les craintes de leurs collègues. Directeur général de Raval, une usine de pièces pour voitures basée au kibboutz Revivim, Schmouel Vlodingher s'est ainsi déclaré «étonné du sérieux avec lequel son dossier a été traité». «Comme beaucoup d'entre vous, j'ai d'abord pensé m'installer dans l'un des pays de l'Europe de l'Est où la main-d'œuvre est bon marché», a-t-il raconté. «Je suis égale-